

Cyclisme/13e édition de la Tropicale Amissa Bongo-1ère étape

Lucas Carstensen sur la plus haute marche du podium, les Gabonais tiennent le coup



Vainqueur de la première étape, l'Allemand Lucas Carstensen brandit son bras à la ligne d'arrivée.



Les Gabonais n'ont, semble-t-il, pas été ridicules.

Photo : BRICE BANDOMA

Photo : BRICE BANDOMA

MIKOLO-MIKOLO
Lambarené/Gabon

L'ALLEMAND de Bike Aid, Lucas Carstensen, s'est fortement distingué à l'issue de l'étape inaugurale (Kango/Lambarené) de la 13e édition de la Tropicale Amissa Bongo. En réalisant un chrono de 3 h 41' 52". Carstensen, âgé de 23 ans, s'est offert non seulement le maillot de l'étape. Mais aussi celui de leader (jaune) et du maillot rose

du classement aux points. Impressionnant pour un coureur qui découvre, pour la première fois, la Tropicale Amissa Bongo dont le départ de la première étape à Kango a été donné avec un léger retard par le vice-président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou. En présence, entre autres, du ministre des Sports Mathias Otounga Ossibadjouo et du gouverneur de l'Estuaire Diderot Kebila. Le temps était chaud, les populations enthousiastes. Le vainqueur de l'étape

inaugurale, « pas excessivement difficile pour les coureurs, mais déjà sérieuse pour que le peloton s'organise et que les meilleurs prennent déjà leurs dispositions », estime Benjamin Burlot -, a surpris plusieurs habitués de l'épreuve, qui s'attendaient au sacre de Genève. Celui-ci, au terme de cette étape de mise en jambes, n'a occupé que le 21e rang au classement. Mais rien n'est fini pour le coureur de Direct Energie qui, avant la course, a déclaré : « Je suis venu défendre mon titre. »

Kango/Lambarené, longue de 146,6 km, a été beaucoup disputée avec une longue échappée qui s'est disloquée à quelques kilomètres de l'arrivée. Le dénouement s'est fait surtout dans les rues de Lambarené où il y a eu une belle bagarre pendant la montée en face de l'hôtel Ogooué-Palace, notamment. Tous les compétiteurs quasiment ont tenu bon. Même les Panthères gabonaises qui, sans préparation adéquate, ont traversé la ligne d'arrivée. A la tribune officielle de Lamba-

rené, prise d'assaut par une population nombreuse. Cédric Tchouta (capitaine de l'équipe nationale du Gabon), tout en déplorant la qualité de leur préparation, donne des points à ses coéquipiers qui n'ont pas abdicué. « Sans préparation, l'équipe s'est forgée un moral de fer pour terminer la course dans de bons temps au cours d'une étape très difficile. On va s'améliorer au fur et à mesure qu'on va attaquer les autres étapes », a laissé entendre Tchouta.

Les différents lauréats :
Vainqueur de l'étape : Lucas Carstensen (Bike Aid)
Maillot jaune du leader : Lucas Carstensen (Bike Aid)
Maillot rose du classement aux points : Lucas Carstensen
Maillot du meilleur grimpeur : Haadi Soufiane (Maroc)
Maillot des point-chauds : Haadi Soufiane (Maroc)
Maillot du meilleur jeune : Henok Mulubrhan (Erythrée).

Ce qu'ils en disent



Pierre-Claver Maganga Moussavou.

Pierre-Claver Maganga Moussavou (vice-président de la République) : « Je suis obligé de

magnifier la présence des Gabonais, pour une fois, dans le peloton. Pierre de Coubertin a dit que l'essentiel était de participer. Mais dans une course qui se déroule chez soi, l'essentiel n'est pas seulement de participer, mais de faire l'effort d'arriver parmi les premiers. Et c'est un effort qui est fait. Il faut que les coureurs gabonais redoublent d'efforts. Il n'y a pas de raison que pour l'étape de Fougamou où je vais y être à l'arrivée, ainsi qu'à Oyem, que les Panthères ne puissent pas faire plus d'efforts que pendant cette première étape. Quand je vois cette foule massée, cette jeunesse, je me dis que les plus hautes autorités du pays ont rai-

son de s'investir dans la jeunesse, de croire en elle. J'invite tous les proviseurs à mettre en place des équipes de toutes les disciplines sportives. Ils doivent faire en sorte que le sport ait un regard après autant d'investissements consentis par l'Etat. »

Félix Sempoma, directeur sportif de l'équipe du Rwanda : « La course d'aujourd'hui a été très difficile, parce qu'elle était très animée, très rapide, avec beaucoup d'échappées. Nos coureurs ont bien travaillé. On a mis deux coureurs à l'échappée qui ont pu gagner quelques secondes pour les courses intermédiaires. C'est encourageant, parce que



Jean Claude Héroult.

c'était notre objectif. Pour Ndendé/Fougamou aujourd'hui,

c'est une course sur un terrain plat. On va rester dans le peloton jusqu'à l'arrivée, parce que ce serait difficile si on entreprend des échappées devant les professionnels. »

Jean-Claude Héroult (coordonnateur technique de la Tropicale) : « Première étape très intéressante. On a vu des coureurs rwandais, éthiopiens, érythréens et autres marocains, donné l'illusion de gagner jusqu'à cinq kilomètres de l'arrivée. Dommage que ce sont les professionnels qui ont gagné l'étape qui a été, en revanche, animée tout au long par les coureurs amateurs africains. »

Photo : BRICE BANDOMA

Photo : BANDOMA

Étape du jour (Ndendé/Fougamou, 173 km)

Affaire des rouleurs !

Ndendé/Fougamou, long de 173 km, constitue la deuxième étape de la 13e édition de la Tropicale Amissa Bongo qui se court aujourd'hui. De nom-

breux participants, à l'image du capitaine des Panthères du Gabon, s'accordent à dire que celle-ci est facile, malgré le fait qu'elle soit longue.

« Le terrain est plat. La seule difficulté de ce très long parcours est ton adversaire ou le vent », estime Cédric Tchouta. Benjamin Burlot, n'en pense pas moins : « La

deuxième étape, assez plate, est longue, sans grande difficulté. C'est une étape des rouleurs. C'est donc le mieux placé et le plus malin qui sera à l'arrivée », a

expliqué le coordonnateur général de la course, laquelle va connaître un long transfert des coureurs ce matin.

MM
Lambaréné/Gabon